

www. Centre  
Pompidou .fr



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# ANNETTE MESSENGER

## LES MESSAGERS

### 06 JUIN – 17 SEPTEMBRE 2007

GALERIE SUD, NIVEAU 1 ET FORUM

Figure majeure de la scène internationale contemporaine, Annette Messager a représenté la France à la Biennale de Venise de 2005, où elle a obtenu le Lion d'Or.

Elle investit les espaces du Centre Pompidou de son étonnant et saisissant répertoire de formes et de matériaux (peluches, animaux naturalisés, tissu, laine, photographies, dessins...), mêlant les registres, jouant de nos sensations et de nos sentiments avec une remarquable virtuosité.

Le parcours, non chronologique, présente un panorama de l'œuvre depuis les travaux intimistes du tout début des années 1970 jusqu'aux très grandes installations des années 1990 et 2000, qui intègrent progressivement le mouvement. Le dialogue se crée par affinités et tensions, dans une chorégraphie où se mêlent ludique et tragique.

L'artiste réalise un projet spécifique particulièrement spectaculaire pour le Forum et a également conçu un laissez-passez original pour 2007 dans le cadre du 30<sup>ème</sup> anniversaire du Centre Pompidou.

Centre Pompidou  
Direction de la Communication  
75191 Paris cedex 04  
directrice  
**Roya Nasser**  
attachée de presse  
**Dorothee Mireux**  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 46 60  
télécopie  
00 33 (0)1 44 78 13 02  
mél  
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Direction des Éditions  
contact presse  
**Evelyne Poret**  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 15 98  
mél  
evelyne.poret@centrepompidou.fr

Secret, 2006  
Filets, fils de fer, 160 x 280 cm  
Courtesy galerie Marian Goodman,  
Paris/New York

L'univers d'Annette Messenger, qui emprunte à l'imagerie populaire, à l'art brut comme à l'art savant, repose sur une dualité subtile, suscitant chez le visiteur des sensations contradictoires, entre attraction et répulsion.

Le visiteur est saisi, dès l'entrée dans le Centre Pompidou, par l'étonnant ballet que lui offre l'installation imaginée par l'artiste pour le Forum : *La Ballade de Pinocchio à Beaubourg*. Des fragments de corps humain en skaï rembourré, emprisonnés dans de grands filets noirs, semblent tomber en chute libre dans l'ouverture du Forum jusqu'au niveau inférieur, où les accueille un amas de traversins. Entourée d'un ring, cette masse au sol est parcourue par un petit personnage de bois allongé paresseusement sur un polochon : Pinocchio, dont le rêve de devenir un être humain semble s'incarner sous nos yeux.

Devant l'entrée de l'exposition, les silhouettes en tissu de *La Ballade des pendus* (2002), accrochées au plafond à un rail, parcourent l'espace à la manière d'un manège forain, s'agitent, bringuebalent, dans une sorte de défilé macabre.

Le visiteur pénètre alors dans l'exposition par un corridor où se déploie *Eux et nous, nous et eux* (2000), installation de miroirs suspendus horizontalement au-dessus de nous et servant de socle à des animaux naturalisés, dont la tête, comme greffée, est recouverte d'un « masque » de peluche. Notre reflet se combine à la vision de ces êtres ambigus, qui tiennent tout autant de la mort que du vivant.

Le début de l'exposition rend compte des deux temps forts de la première période de l'artiste, au début des années 1970 : *Les Pensionnaires* et les *Albums-Collections*, à travers lesquels elle pose d'emblée, en tant qu'artiste et femme, la question de l'identité. Avec *Les Pensionnaires*, petite ribambelle d'oiseaux naturalisés qu'Annette Messenger soigne, habille, observe et réprimande comme s'il s'agissait de ses enfants, le rôle de la mère est mis à mal de façon tout à la fois grave et cocasse. Dans les *Albums-collections*, elle s'empare des fragments de notre quotidien pour les décliner dans des petits cahiers dérisoires, constitués avec une application et un soin obsessionnels, décrivant un univers féminin stéréotypé, fait de rêveries, de fantasmes, mais aussi de devoirs et de soumission. Ils sont réunis ici dans une « chambre secrète », dont l'intérieur n'est visible qu'à travers quelques fentes pratiquées dans les murs.

Les œuvres des années 1980, plus théâtrales, investissent les murs comme dans *les Chimères* (1982-84), imagerie fantastique et monstrueuse faite de photographies déchirées et peintes. *Mes Trophées* (1986-88), grandes photographies accrochées à la manière de tableaux anciens, arborent morceaux de bras, de jambes, yeux, seins, ornés de dessins précieux qui donnent à ces membres un statut d'ex-voto.

Le corps est omniprésent dans l'œuvre d'Annette Messenger. Il s'expose ainsi en de multiples fragments, comme sous la forme d'une accumulation de petites photographies suspendues dans *Mes Vœux* (1988-90), de cheveux, dans *Mes Vœux avec nos cheveux*, ou à travers des substituts en peluche dans *Mes petites Effigies* (1988), ou encore, plus tard, dans *Les Restes* (1998-2000), étalages muraux de morceaux de peluche.

Les installations des années 1990, inaugurées par *Les Piques* (1991-93), se développent largement dans l'espace. Dans l'imposante pièce *Dépendance-Indépendance* (1995-1996), des éléments évoquant des organes, faits de tissu rembourré, pendent parmi des mots dans le même matériau, des fils de laine colorés ou des filets renfermant des formes incertaines, et renvoyant le spectateur à la somme dérisoire de ses constituants. Avec *En Balance* (1998), des fils de laine détricotée se déploient dans l'espace, tel un réseau sanguin. L'environnement *articulés-désarticulés* (2001-2002), présenté pour la première fois à la Documenta XI de Cassel, est l'œuvre avec laquelle Annette Messenger introduit le mouvement : des pantins-automates en tissu s'agitent au dessus de formes inertes, telles des épaves, qui semblent renvoyer à une catastrophe. Le mouvement est encore exploré avec *Casino*, œuvre conçue autour du thème de Pinocchio pour le Pavillon français de la Biennale de Venise de 2005, rendu ainsi méconnaissable. L'installation centrale, qui constitue le cœur de l'exposition du Centre Pompidou, utilise une soufflerie pour faire se mouvoir, telle une vague, un immense voile rouge, beau et inquiétant. La question du souffle est à nouveau explorée

dans une œuvre récente, *Gonflés-Dégonflés* (2006), jungle d'organes, de peau, de fluides, qui « respirent » en un mouvement ondulatoire, dans une imbrication du dedans et du dehors, sorte de parodie grotesque qui nous renvoie à nous-mêmes.

Après le Centre Pompidou, l'exposition sera présentée fin 2007 à l'Espoo Museum of modern art en Finlande, en 2008 au Mori Art Museum à Tokyo et au 21st Century museum of contemporary art à Kanazawa (Japon), au National museum of contemporary art de Séoul (Corée) et en 2009 en Angleterre.

## PUBLICATION

Coédition Catalogue « Les Messagers »

Livre relié

Format : 170 x 240, 608 pages

500 photos couleur

Coédition Centre Pompidou, Xavier Barral

## VERNISSAGE PRESSE

lundi 4 juin 2007 de 11h à 15h

En partenariat média avec **RENDEZ-VOUS** et

MAGAZINE



### INFORMATIONS PRATIQUES

#### Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau

#### Horaires

Exposition ouverte

tous les jours, sauf le mardi,

de 11h à 21h

#### Tarifs

10 euros, tarif réduit : 8 euros

Billet valable pour le Musée

national d'art moderne

et l'ensemble des expositions

accès gratuit pour les moins

de 18 ans et les adhérents

du Centre Pompidou

(porteurs du laisser-passer

annuel)

Renseignements au

01 44 78 14 63

Billet imprimable à domicile

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

### AU MÊME MOMENT AU CENTRE

#### AIRS DE PARIS

25 avril - 20 août 2007

Attachée de presse

Anne-Marie Pereira

01 44 78 40 69

#### PRIX MARCEL DUCHAMP 2006

PHILIPPE MAYAUX

10 mai - 15 août 2007

Attachée de presse

Dorothee Mireux

01 44 78 46 60

#### HISTOIRE DES TRENTE

Les Revues parlées

[www.centrepompidou.fr/histoire](http://www.centrepompidou.fr/histoire)

destrente

1992 Gilles Clément

Le Parc Citröen

6 juin 2007 à 19h30

1988 Annette Messager

Mes Vœux

13 juin 2007 à 19h30

1985 Claude Lanzmann

Shoah

16-17-18 juin 2007 à 19h30

2007 Michel Deguy

30 ans de « Po&sie »

20 juin 2007 à 19h30

### COMMISSARIAT

#### Sophie Duplaix

conservatrice

au Musée national d'art moderne,

service des collections

contemporaines